

MARC chapitres 11 à 13

Ces trois chapitres, qui commencent par l'entrée - plus ou moins triomphale - de Jésus à Jérusalem, sont centrés sur Jésus qui prend sa stature de Fils. Les chapitres 11 et 12 montrent Jésus face aux autorités, et le chapitre 13 se centre sur la venue du Fils dans la perspective d'une fin des temps. On retrouve aussi le principe du "sandwich": deux événements qui se répondent, et qui en encadrent un troisième qui permet de mieux en comprendre le sens: ici le figuier et le temple.

CHAPITRE 11.

L'entrée à Jérusalem: versets 1-11

Cette entrée se retrouve dans les 4 évangiles: Mt 21, Lc 19, Jn 12.

Dans Luc, c'est la multitude des disciples qui se met à louer Dieu d'une voix forte, ce qui évoque presque une petite théophanie, comme si la louange était œuvre de l'Esprit Saint, ce qui manifestement contrarie les pharisiens qui demandent à Jésus de faire taire ses disciples, qui voient en Jésus l'envoyé.

Dans Matthieu, l'entrée de Jésus semble provoquer "une agitation" et une reconnaissance: celui là est le prophète Jésus qui vient de Galilée.

Dans l'évangile de Jean qui est beaucoup centré sur la présence de Jésus à Jérusalem lors des grandes fêtes, cette entrée est précédée par la résurrection de Lazare et la décision des prêtres de mettre à mort et Jésus et Lazare. L'entrée de Jésus est beaucoup plus "glorieuse", beaucoup plus digne d'un messie (la foule nombreuse, pas seulement les disciples). Et cette entrée permet à Jésus d'annoncer sa mort et sa résurrection ("si le grain de blé ne meurt" - Jn 12, 24).

Versets 1-7. Jésus se trouve près de Jérusalem, peut-être pas loin du mont des oliviers, où il sera arrêté. En demandant à ses disciples de prendre un ânon à l'attache, Jésus accomplit la prophétie du prophète Zacharie: Za 9, 9 "exulte avec force fille de Sion, crie de joie fille de Jérusalem, voici que ton roi vient à toi, il est monté sur le petit d'une ânesse". On peut noter un "aussitôt" cher à Marc, qui concerne l'ânon: dès que la prophétie aura été accomplie, l'ânon sera aussitôt renvoyé à ses propriétaires. On trouve dans la recherche de l'ânon un principe analogue à ce qui se passera au moment de la cène, où les disciples doivent rencontrer un homme qui porte une cruche d'eau et doivent le suivre et lui parler. Mc 14,13.

Versets 8-9. Jésus monte donc sur un ânon. Il est question de manteaux que l'on met sur l'ânon, ce qui d'un point de vue technique peut se comprendre, parce que ce n'est pas très confortable, mais aussi de manteaux que l'on met sur le chemin, un peu comme le tapis rouge que l'on déroule devant les personnes importantes de nos jours. Ceci montre que ce jour là, Jésus, qui lors de la passion dans l'évangile de Jean sera revêtu d'un manteau rouge en signe de dérision et reconnu comme l'envoyé, comme le nouveau David.

Versets 10-11. Précédé par l'acclamation des disciples et de la foule, Jésus entre à Jérusalem, puis dans le Temple, qu'il prend le temps de regarder; puis il retourne à Béthanie, peut-être dans la maison de Marthe et Marie, mais cela n'est pas indiqué.

Le figuier/ Les vendeurs chassés du temple/ le figuier desséché. Versets 12-26

Versets 12-14. L'attitude de Jésus qui sait que la saison des figues n'est pas là, mais qui espère puisque le figuier a des feuilles en trouver quand même est curieuse. Le figuier est ici figure symbolique et comme Jésus va aller dans le Temple, où il pourrait s'attendre à trouver des "fruits" et non des marchands qui font du temple une maison de voleurs, donc il y a des feuilles mais pas de fruits, ce qui se passe est comme une leçon pour les disciples. Le figuier deviendra stérile, donc bon à être détruit, de même que le temple. Le figuier représente la sagesse; et la sagesse, Jésus ne la trouve pas.

Versets 15-19. Jésus arrive donc dans le Temple, (qu'il a "regardé la veille") et chasse les vendeurs, en justifiant son geste par un verset (Isaïe 56, 6 et Jr 7, 11), ce qui provoque la hargne des prêtres et des scribes qui cherchent à le faire périr, mais qui ont peur du peuple.

Versets 20-26. Dans ces versets Jésus, devant l'étonnement de Pierre de voir que la malédiction de Jésus a été exaucée, en profite pour donner un enseignement sur la foi, mais aussi sur la force de la prière et du pardon, comme si certaines paroles de Jésus avaient été "rassemblées" comme un collier à cet endroit de l'évangile.

La question de l'autorité de Jésus. Versets 27-33.

Jésus retourne à Jérusalem et on assiste à une sorte de prise de bec avec les responsables. On ne sait pas s'il s'agit du geste précédent (chasser les vendeurs) ou d'autre chose, mais Jésus devrait se justifier, ce qu'il refuse de faire, en posant à ses contradicteurs une question concernant Jean le Baptiste, question à laquelle ils ne répondent pas, ce qui permet à Jésus de ne pas répondre non plus à la question de savoir de qui, lui le Galiléen, tient son autorité. Il semble en tous les cas que Jésus maîtrise très bien les discussions de type rabbinique et soit capable de répondre à une question par une autre question.

CHAPITRE 12.

Ce chapitre est consacré à des discussions entre Jésus et les autorités qui se trouvent à Jérusalem. Il s'adresse d'abord **aux prêtres**, (parabole des vigneronniers homicides), puis aux **hérodiens**, parti politique qui soutenait le roi Hérode et qui étaient plus soucieux de tirer leur profit de l'occupation romaine que de défendre les valeurs traditionnelles de leur patrie. Suivent alors les **sadducéens** qui sont proches de la caste sacerdotale, exclusivement attachés au Pentateuque, et qui nient l'immortalité de l'âme et la résurrection des corps; et enfin des **scribes**, qui sont les spécialistes de la loi, et qui appartiennent à la tendance des pharisiens, c'est à dire à une observation très scrupuleuse de la loi. Ce sera avec ces derniers (les scribes) que Jésus engagera une sorte de joute verbale, à laquelle ces maîtres ne sauront pas répondre.

La parabole des vigneronniers homicides. Versets 1-12.

Cette parabole se retrouve dans les autres synoptiques (Mt 21,33-44, Luc 20,9-18). Elle annonce très clairement ce qui va arriver à Jésus, mais aussi la punition: "Il viendra, fera mourir ces vigneronniers et donnera la vigne à d'autres". Elle pourrait s'intituler: " Crime et châtement".

Verset 1. D'emblée Jésus, en employant l'image de la vigne, se situe dans la lignée prophétique, car la "vigne du Seigneur Sabaoth, c'est la maison d'Israël" is 5, 1-7. Il y a un contrat initial entre l'homme à qui appartient la terre et ceux qui la cultivent et lui font porter du fruit.

Versets 2-5, Envoi des esclaves au temps de la récolte, serviteurs qui peuvent être des figures des prophètes. Cet envoi ne se fait pas n'importe quand: c'est "le moment favorable", le bon moment; et celui qui vient ne demande pas tout le fruit, mais du fruit, ce qui est très différent. Les vigneron ne veulent pas partager. Plus le maître envoie de serviteurs, et plus la rébellion s'installe: on peut parler d'endurcissement: ils sortent d'une relation normale entre propriétaire et vigneron, pour agir en propriétaires de la terre, couper la relation, devenir maître à la place du maître. Ils deviennent leur propre source

Versets 6-8, Envoi du fils bien aimé, avec l'image de tuer "en dehors de la vigne" (comme ce sera le cas pour Jésus), et l'idée de s'emparer du don en oubliant le donateur. La notion de "bien-aimé" renvoie au baptême et à la transfiguration. Marc dit que le fils est envoyé en dernier, avec l'idée qu'un esclave ça n'a pas de valeur, mais que le "fils" doit être accueilli avec le même respect qui est dû au père. Or pour les fermiers, le fils est un concurrent, donc il faut l'éliminer.

Verset 9, Le châtiment qui est relativement court: avec les 3 verbes: il viendra (donc la justice sera rendue); il fera périr; et il donnera à d'autres. Mais la vigne demeure, le maître ne la reprend pas.

Verset 10-11 Passage de la vigne à la pierre, qui renvoie au bâtiment (le temple?). Là on a des bâtisseurs qui rejettent la pierre et celle-ci devient la pierre maîtresse, ce qui évoque la résurrection: détruisez ce temple en 3 jours et je le rebâtirai.

Mais après cette parabole, on peut dire que Jésus reste "maître du terrain" au Temple.

La question des pharisiens et des hérوديens - versets 13-17

Si on admet que les hérوديens sont plutôt du côté des Romains, leur "alliance" avec les pharisiens paraît curieuse, sauf si ces derniers qui connaissent bien la loi sont "utilisés" par les hérوديens pour poser une question piège autour de l'argent, d'autant que Jésus reproche aux pharisiens d'aimer les richesses.

Versets 13-15. La question est bien enrobée, puisque celui qui pose la question donne à Jésus le titre de Maître (surement contesté par les pharisiens) et le reconnaît comme quelqu'un qui n'a qu'une seule parole, qui ne cherche pas à s'adapter à ce qu'on attend de lui. Il s'agit donc de savoir s'il est permis (et permis renvoie certainement à la Loi de Dieu) de payer ou non l'impôt à César. Répondre oui serait contraire à la Loi, donc Jésus serait passible de lapidation; répondre non revient à le faire condamner comme opposant à l'empire; c'est donc une question très tendancieuse.

Versets 16-17. Jésus commence par leur reprocher de lui tendre un piège, puis demande qu'on lui apporte un denier qui est donc tiré de la poche de l'un de ses adversaires. Ce denier étant à l'effigie de l'empereur, il lui appartient et donc Jésus dit de rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. Réponse imparable qui sème certainement le trouble.

La question des sadducéens: versets 18-28

Il s'agit très certainement d'une question d'école, de discussion entre les pharisiens qui croient en la résurrection et les sadducéens qui n'y croient pas et se réfèrent uniquement au Pentateuque, où cette question n'est pas évoquée. Si on repense à la parabole de Lazare et du riche, il est évident que Jésus est partisan de la résurrection. Le fait qu'il utilise en conclusion une phrase du livre de l'Exode est donc très habile de sa part.

Versets 18-20. Les sadducéens se servent de la loi du lévirat (loi non respectée dans le livre de la Genèse - Gn 38,9 - par Juda qui couche sans le savoir avec sa belle fille Tamar), pour poser une "colle " à Jésus.

Versets 21-23. Il s'agit de l'histoire de sept frères qui décèdent l'un après l'autre et qui pour respecter la loi du lévirat se "passent" la même femme qui ne leur donne pas d'enfants. La question étant de savoir de qui elle sera la femme au moment de la résurrection?

Versets 24-27. Dans un premier temps, Jésus affirme que dans le "ciel" il n'y aura plus mari et femme (ce qui peut se comprendre car la nécessité de créer une descendance n'existe plus), et qu'il y aura une transformation du corps actuel pour être comme un ange; puis, et c'est cela l'important, il affirme en se basant sur le livre de l'Exode et en interprétant la phrase donnée en réponse à Moïse: "Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob", que Dieu n'est pas un Dieu des morts, mais des vivants, donc que les sadducéens se trompent.

La question du scribe: versets 28-34.

On trouve pratiquement le même texte en Matthieu 22, 34-41, mais chez Marc, le scribe reçoit une sorte de gratification "Tu n'es pas loin du royaume de Dieu", qui est peut-être aussi une ouverture aux pharisiens qui après la résurrection ont reconnu en Jésus le Messie, le Fils de Dieu.

Versets 28-31: la question sur le plus grand des commandements, et la réponse de Jésus qui utilise à la fois le Deutéronome et le Lévitique et qui joint l'amour de Dieu et l'amour du prochain, manifestement provoque chez le scribe un étonnement. Jésus a choisi de citer, non le livre de l'Exode, mais le Deutéronome dont le texte commence par "écoute Israël" peut faire penser que ce "écoute" est un commandement préalable.

Versets 32-34. Le scribe donne à Jésus son titre de Maître, ce qu'il n'avait pas fait lors de son questionnement initial; il reprend un peu différemment ce que Jésus vient de dire, et fait un lien intéressant: "Aimer de tout son cœur vaut mieux que tous les holocaustes et tous les sacrifices (et c'est bien ce que Jésus fait en permanence: aimer de tout son cœur), ce qui

permet à Jésus de lui dire qu'il a un peu compris qui il est, lui Jésus (tu n'es pas loin du Royaume de Dieu).

La question de Jésus et son jugement envers les scribes Versets 35-40

Versets 35-38.

Là, c'est Jésus qui pose une question "tordue" à ses auditeurs, en utilisant le psaume 110, 1; question qui doit les faire réfléchir sur ce Messie fils de David (de la lignée de David) mais que pourtant ce dernier appelle son Seigneur.. A noter aussi, car ce psaume est très utilisé dans l'épître aux Hébreux, que ce Seigneur est aussi prêtre à jamais selon l'ordre de Melchisédech. Jésus met la foule de son côté..

Versets 39-40. Devant la foule, Jésus porte un jugement sévère sur ceux qui connaissent la loi, se font payer pour l'expliquer, et aiment recevoir de la considération alors qu'ils ne sont que les serviteurs de la Parole.

Le regard de Jésus: l'obole de la veuve. Versets 39-44

Dans ce court épisode, Jésus, qui est toujours dans le Temple, montre à ses disciples que donner de son superflu, même si cela fait beaucoup d'argent, est beaucoup moins important au regard de Dieu que de donner ce qui permet de rester en vie, et c'est ce que fait la veuve.
<http://giboulee.blogspot.fr/2007/11/ceci-nest-pas-un-midrash.html>

CHAPITRE 13.

C'est le dernier chapitre dans cet évangile avant la Passion. Il est très centré sur ce qui se passera dans un futur que nous ne connaissons pas, mais que peut-être les premiers disciples espéraient. Il y a toute une série de conseils: veiller pour ne pas être surpris, faire confiance à l'Esprit Saint qui mettra en nous les paroles nécessaires, se méfier des faux prophètes, comprendre les persécutions etc..

Introduction: versets 1-4

Versets 1-3. Jésus quitte le temple, et au lieu d'admirer le temple comme le lui demande un de ses disciples, il annonce que cet édifice sera détruit, qu'il n'en restera pas pierre sur pierre. Peut-être veut il faire comprendre à son auditoire, puisque lui, ne reviendra plus dans ce temple, qu'il est lui le nouveau temple.

Verset 4. Jésus est sur le Mont des Oliviers avec les quatre premiers disciples appelés. Ceux-ci lui demandent, certainement parce qu'ils sont inquiets, ce qui va advenir et pour leur maître, mais aussi pour eux quand le maître sera parti.

Une série d'annonces pour se repérer. Versets 5-37

Versets 5-6: ne pas se laisser abuser par ceux qui se feront passer pour le Messie après sa mort.

Versets 7-8: ne pas paniquer quand des guerres ou des tremblements de terre arriveront.

Versets 9- 12 L'évangile doit être annoncé à toutes les nations, mais des persécutions auront lieu (voir les actes des apôtres). Elles viendront dans les familles, elles conduiront en prison, mais l'Esprit Saint permettra de se défendre.

Versets 14-23. Jérusalem sera détruite. Il faudra se méfier de faux christes et de faux prophètes. Quand cet évangile est écrit, le temple n'est pas encore détruit.

Versets 24-28 Annonce de la fin des temps avec le retour du Fils de l'homme, mais ce temps est précédé par des catastrophes de fin du monde. Les élus seront alors rassemblés par les anges.

Versets 28-32. A nouveau une parabole du figuier. Comprendre les signes quand ils arriveront, de même que lorsque le figuier produit de nouveaux rameaux, c'est que l'été (la saison des fruits) est proche.

Versets 33-37: rester éveillé, veiller pour ne pas être surpris.
